

La Plume

Gazette de la Base de Loisirs du Val du Riot

Pour tout renseignement ou réservation,
contactez le secrétariat au tél/fax : 03 27 85 27 67
contact@valduriot.fr / http://www.valduriot.fr



édito ■ Notre ami Hiver nous ayant plutôt épargnés cette année, nous avons jusqu'ici bénéficié d'une certaine douceur, peut-être même de l'hiver le plus doux qui soit, historiquement parlant* ! Mais tout ceci n'est pas sans perturber Mère Nature, quelque peu déboussolée par cette clémence inhabituelle, de laquelle découle une activité animale et végétale inaccoutumée, et une fatigue supplémentaire pour ces organismes, au moment pourtant où un repos hivernal bien mérité est nécessaire pour amorcer une nouvelle année... Qui plus est, une année où les parasites seront bien présents, puisque cette même douceur n'aura pas permis leur éradication ! Que nous réservera ce printemps ? Ce réchauffement climatique fragilise une biodiversité déjà bien éprouvée ! « La Nature offre à la fois ce qui nourrit le corps et le guérit, émerveille l'âme, le cœur et l'esprit » dit Pierre Rabhi. Méditons cette citation, prenons enfin notre destin en mains et agissons en conséquence au quotidien de sorte à ne pas avoir à conjuguer cette phrase définitivement au passé.

*article rédigé le 29.01.16

Le portrait du mois

Le bourdon terrestre

Bombus terrestris

En Europe, on recense 68 espèces de bourdons. En France, 34 dont une douzaine très communes. Le bourdon terrestre est l'une des espèces de bourdons les plus répandues dans toute l'Europe. Ses colonies sont importantes et peu agressives.

Famille : Apidés (la même famille que les abeilles domestiques)

Taille : reine de 20 à 23 mm, ouvrière de 11 à 17 mm, mâle de 14 à 16 mm

Poids : 0,8 g

Longévité : 12 mois environ pour une reine, quelques semaines pour les mâles et les ouvrières.

Description : le bourdon terrestre est un gros bourdon noir et jaune, avec l'extrémité de l'abdomen blanche, ce qui lui vaut le surnom de « Cul blanc ». Il possède deux bandes de couleur jaune orangée, l'une sur le thorax (collier) et l'autre au niveau de l'abdomen. Seuls les bourdons femelles sont équipés d'un aiguillon qui ne servira qu'en cas de défense. C'est aussi l'organe de ponte pour la reine. Il n'est pas agressif et ne pique que par auto-défense (écrasement) ou si l'on dérange son nid.

A noter : contrairement aux abeilles, le dard des bourdons n'est pas garni de barbillons et le bourdon ne meurt pas après avoir piqué.

Habitat : il fréquente presque tous les milieux terrestres de plaine et de moyenne montagne. On le retrouve préférentiellement dans les prairies, les champs, les taillis, les parcs et les forêts.

Régime alimentaire : végétarien strict, cet insecte butineur se nourrit du nectar des fleurs et récolte le pollen pour nourrir ses larves.

Reproduction : les colonies de bourdons comprennent des individus sexués (la reine et les mâles) et des individus stériles (les ouvrières). Le cycle des colonies est annuel. Seules les jeunes reines (nées à l'apogée de la colonie), fécondées et ayant accumulé des réserves nutritives, survivent à l'hiver en s'enfouissant dans le



sol et entrant en repos. Elles constituent le lien entre deux générations et sont fondatrices de toute la colonie.

Au printemps, elles cherchent une cavité pour y installer leur nid. Elles récoltent alors herbes, mousses, feuilles et pollens pour en tapisser l'intérieur et pondent les œufs qui donneront la nouvelle société (jusqu'à 600 individus).

Le nid est souterrain (ancien terrier de petit rongeur) d'où le nom de bourdon terrestre (d'autres espèces nichent dans des cavités d'arbres ou même dans les nichoirs destinés aux oiseaux).

L'éclosion des œufs a lieu 4 à 6 jours après la ponte.

Les larves se développent rapidement et subissent cinq mues successives. Elles sont nourries de pollen et de nectar. Elles cessent ensuite de s'alimenter et s'isolent dans un cocon de soie pour se nymphoser. Sur les cocons de nymphes, la reine prépare une nouvelle cellule de ponte.

Les premières ouvrières de la couvée sont petites.

Elles participent au soin du nid et au butinage. Après l'éclosion d'un nombre suffisant d'ouvrières, la reine ne sort plus à l'extérieur du nid pour approvisionner la colonie.

Elle se charge uniquement de la ponte. Contrairement aux abeilles, les cocons vides ne sont pas réutilisés pour de nouvelles pontes, mais uniquement comme magasins à miel.

Les mâles que l'on reconnaît à leurs antennes plus longues apparaissent généralement en été (tout comme les jeunes reines).

Ecologie : infatigable pollinisateur, le bourdon terrestre a une très grande importance dans la fécondation de nombreuses espèces végétales. En effet, le bourdon est un excellent pollinisateur dans des conditions difficiles.

Il est capable de travailler à des températures très basses (10°C) et malgré des conditions météorologiques défavorables (pluies, vent, faible luminosité).

En été, les butineuses travaillent du lever du jour jusqu'au crépuscule. Par contre une température supérieure à 35°C provoque l'arrêt complet du butinage. Les colonies sont très rustiques.

Les premiers élevages ont débuté en 1987.

Très rapidement, le bourdon s'est imposé comme un pollinisateur très efficace pour les cultures de tomates de consommation produites sous serres.

Aujourd'hui, son utilisation est générale en culture de tomates, et périodique pour d'autres cultures.



faux bourdon

Attention aux confusions ! Le bourdon n'est pas le mâle de l'abeille qui se nomme lui « le faux-bourdon ». Le corps du bourdon est plus gros et poilu.

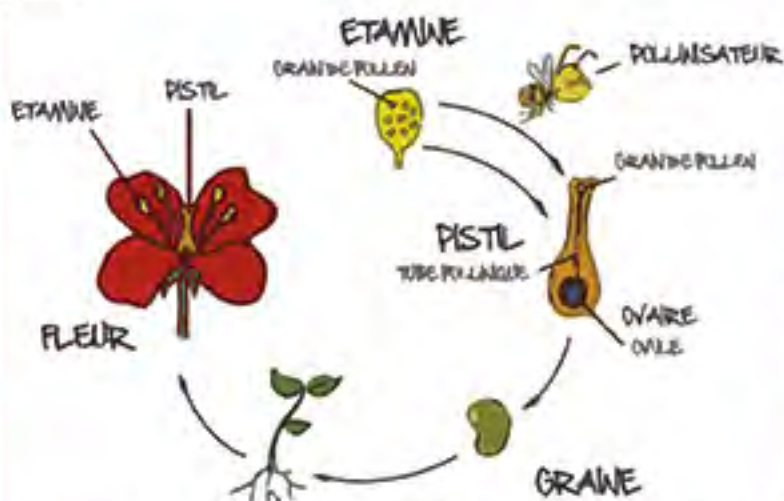
De plus, celui-ci butine, contrairement au faux-bourdon dont le seul rôle est de féconder la reine !

Gros plan sur la pollinisation

La pollinisation est un élément clé de la reproduction chez certains végétaux. Cet étonnant processus permet le transport d'un grain de pollen depuis l'organe mâle d'une fleur, appelé étamine, jusqu'à l'organe femelle, le pistil : un service écologique gratuit assuré par divers agents écologiques, notamment les insectes.

Attirés par la forme, la couleur, l'odeur des fleurs, les insectes pollinisateurs sont à la recherche de nourriture pour eux ou pour leur progéniture et viennent prélever le nectar ou le pollen.

En volant de fleur en fleur, ils transportent involontairement le pollen d'une fleur jusqu'à une autre fleur et assurent ainsi la pollinisation de nombreux végétaux. Lorsqu'un grain de pollen est déposé sur le pistil d'une fleur de la même espèce, cela permet la fécondation d'un ovule puis la formation d'un fruit contenant des graines.



Certaines activités humaines, en particulier l'utilisation excessive de pesticides et la dégradation des milieux naturels auxquelles s'ajoute le réchauffement climatique qui contribue à modifier les conditions de vie des espèces, sont responsables d'un déclin de l'abondance et de la diversité des insectes pollinisateurs.

C'est un engrenage puisque ce qui affecte les pollinisateurs affecte les plantes à fleurs... et inversement.

Les productions agricoles en pâtissent bien évidemment aussi.

Un exemple : LE PETIT DÉJEUNER avec et sans pollinisateurs



Comment les aider : Pour préserver les pollinisateurs, il faut leur assurer une subsistance alimentaire et un environnement sain dans nos champs, dans nos jardins, à la campagne ou en ville.

Voici quelques pistes pour agir :

Favoriser et replanter des haies composées d'arbustes et d'arbres fruitiers, véritables "restaurants" pour insectes, Laisser pousser des "herbes folles" dans une partie du jardin ou sur les talus le long de la route en favorisant les fauches tardives (les pollinisateurs trouveront ainsi plus longtemps de quoi se nourrir).

Semer des plantes mellifères (bourrache, consoude, trèfle blanc, ...) pour varier leurs menus.

Installer un fagot de bois ou une bûche trouée pour permettre aux abeilles solitaires, guêpes ou syrphes d'y nicher.

Limitier le recours aux insecticides et autres produits phytosanitaires toxiques en favorisant le paillage ou en installant les plantes naturellement insectifuges.

Retour sur nos animations automnales



28.10.2015 : animation Découverte Nature « Les oiseaux de nos jardins ».
Au programme de cet après-midi d'initiation à l'ornithologie : l'anatomie, les différents régimes alimentaires, le cycle de vie de l'oiseau à travers différents ateliers « ludo-pédagogiques », comment aider les oiseaux en hiver avec confection de boules de graisse, comment les reconnaître avec promenade dans le parc et initiation à l'identification des espèces présentes. Certes peu de participants ont répondu à notre invitation mais un petit groupe enthousiaste et réceptif !



Semaine du 23 au 27 novembre 2015 : Festival de l'Arbre avec l'animation « Arbre, qui es-tu ? » Tout au long de la semaine nous avons proposé aux écoles primaires de Beauvois et de Caudry de participer à notre animation et de partir à la rencontre de notre ami l'Arbre : cet être vivant, partie intégrante de notre quotidien, si essentiel à nos vies. Plusieurs classes ont répondu à notre invitation et, si les conditions météo n'ont pas permis à tous une initiation à la détermination des essences végétales du parc (ce qui n'est que partie remise !), ils ont toutefois pu (en salle) apprendre à mieux le connaître et le respecter.

En parallèle, une animation grand public a été proposée le mercredi après-midi aux enfants du Centre de Loisirs de Caudry qui, en complément des volets biologiques et écologiques de l'atelier, ont réalisé des collages artistiques à partir d'éléments naturels.

Merci à tous les participants, enfants et accompagnateurs, qui ont dû affronter les éléments pour nous rejoindre !





Quelques nouvelles de la PÊCHE ■

La pêche dans le grand étang, fermée depuis le 24 novembre pour cause de repoissonnement, est ré-ouverte depuis le 01 février 2016.

Ce ne sont pas moins de 450 kg de poissons qui ont été déversés. Gardons, tanches, carassins, carpes communes, brochets mais aussi esturgeons et carpes Amour blanc, herbivores régulateurs de la flore aquatique, sont venus rejoindre leurs congénères.

De quoi ravir nos amis pêcheurs !

Ce repoissonnement a conjointement été organisé et financé par l'association La Carpe caudrésienne et la Base de Loisirs.



Comme chaque année, le repoissonnement, désormais bihebdomadaire (mercredi et samedi), en truites de l'étang moyen, débutera début avril.

La pêche aux carnassiers ré-ouvrira, quant à elle, le 1^{er} mai.

**Tarifs et règlement de pêche
disponibles au bureau d'accueil de la Base
ou au 03 27 85 27 67**



A noter dans vos AGENDAS :

« Jardin en Fête, Marché aux Fleurs »

Dimanche 15 mai de 10h à 18h - Zone de la Plaine de Jeux. Troc aux plantes - mini ferme pour les enfants - expo vente de matériel et aménagement pour le jardin - Troc culture livres et musique.

La 4^{ème} édition de notre rendez-vous biennal des « **Naturiades du Val du Riot** »

aura lieu les **10 et 11 septembre prochains**. Au programme de notre désormais traditionnel festival toujours consacré à découvrir, apprendre à respecter et protéger la Nature : des stands, des ateliers et des animations avec nos amis partenaires de la première heure, ceux qui ont rejoint l'aventure en cours de route, et de nouveaux participantset bien évidemment notre traditionnel rallye questions pour les enfants, fil rouge de l'événement.

